



Panel's title : The Reception of Western Artistic Practices in Modern and Contemporary Asia

Titre du panel : La réception des pratiques artistiques occidentales dans l'Asie moderne et contemporaine

Coordinator (Affiliation, University...) : ...Marie Laureillard (Lumière-Lyon 2 University, Institut d'Asie Orientale et LangArts)

Language : Français

Topics : Modern and Contemporary Art; Art Theory

Panel presentation :

At the dawning of the 20th century, Western art was introduced into East Asia, producing a shock wave: it left no one indifferent, provoking as well enthusiasm as rebuttal. Some venerated it as a model, while others seized the opportunity to re-evaluate traditional art, in a time where art was charged with the mission to regenerate the nation.

Since writing of a global art history is nowadays more than ever on the agenda, it is important to reconsider transcultural exchanges between Western countries and Asia in the twentieth and twenty-first centuries in light of geopolitical realities. We aim to rebuild the ideas of those times, tainted with nationalism and racialism, connected with the rise of nation-states, as Eric Michaud showed in his book *Les invasions barbares : une généalogie de l'histoire de l'art* (2015).

The objective of this workshop is to analyze the artistic reception of Western art through several examples drawn from various cultural areas : in Vietnam in 1925, where a French teacher claimed to teach Western art and to help forge an indigenous art by his students of the Fine Arts School of Indochina (*Pierre Paliard*) ; in India, where an British art historian at the beginning of the 20th century, motivated by an orientalist anti-colonialism, allows the Indians to avoid the realist Victorian style (*Christine Vial-Kayser*) ; in Shanghai in the 1930s, where some artists at the forefront of modernity eagerly assimilated Western models (*Marie Laureillard*) ; in Korea in the 1970s with the movement of Korean Minimalism or *Dansaekhwa*, a fusion of an American aesthetics with local tradition (*Okyang Chae-Duporge*) ; in contemporary China, where literate traditional practices break up under the catalytic influence of borrowings from the West (*Li Shiyan*): should we see in all these transfers the expression of strategies for domination, appropriation, diversion or the ambition to produce some synthesis nourished by a universalist vision of art? The study of the vocabulary of the Chinese art critic will help us to better understand the perception of Western art in China (*Anny Lazarus*).

Résumé du panel :

À l'orée du XX^e siècle, l'art occidental est introduit en Asie orientale, produisant l'effet d'une onde de choc : suscitant adhésion ou rejet, il ne laisse personne indifférent. Certains le vénèrent comme un modèle, d'autres saisissent l'occasion de réévaluer l'art traditionnel, à l'heure où l'art se voit investi de la mission de régénérer la nation.

Aujourd'hui, alors que l'écriture d'une histoire de l'art globale est plus que jamais à l'ordre du jour, il est important de réexaminer les échanges transculturels entre Occident et Asie aux XX^e et XIX^e siècles à la lumière des enjeux géopolitiques qui les sous-tendent. Il s'agit de reconstituer les conceptions de l'époque teintées de nationalisme et de racialisme, liées à l'essor des Etats-nations, comme le montre bien Eric Michaud dans son ouvrage *Les invasions barbares : une généalogie de l'histoire de l'art* (2015).

L'objectif de cet atelier sera d'analyser la réception artistique de l'art occidental à travers divers exemples issus de plusieurs aires culturelles : au Vietnam en 1925, où un professeur français prétend tout à la fois enseigner l'art occidental et aider à l'émergence d'un art indigène chez ses élèves de l'Ecole des beaux-arts de l'Indochine (*Pierre Paliard*) ; en Inde, où un historien d'art anglais au début du XX^e siècle, animé par un anti-colonialisme orientaliste, permet aux Indiens d'échapper au style réaliste victorien (*Christine Vial-Kayser*) ; à Shanghai dans les années 1930 où certains artistes à la pointe de la modernité s'empressent d'assimiler les modèles occidentaux (*Marie Laureillard*) ; dans la Corée des années 1970 avec le mouvement du Minimalisme coréen ou *Dansaekhwa*, fusion d'une esthétique américaine avec la tradition



locale (*Okyan Chae-Duporge*) ; dans la Chine contemporaine, avec l'éclatement des pratiques lettrées traditionnelles sous l'influence catalysatrice d'emprunts à l'Occident (*Li Shiyan*) : faut-il voir dans tous ces transferts l'expression de stratégies de domination, d'appropriation, de détournements ou l'ambition de réaliser des synthèses nourries par une vision universaliste de l'art ? L'étude du vocabulaire de la critique d'art chinoise permettra de mieux comprendre la perception de l'art occidental en Chine (*Anny Lazarus*).

Key words : cultural transfer; appropriation; diversion; domination; universalist vision of art; pan-asianism; orientalist anti-colonialism; Western art ; Asian art

Participants :

1) **Name(s) (Affiliation, University...)** : .. Okyang Chae-Duporge (INALCO)

Communication's title :.. Dansaekhwa : the Reception of Minimalism in Korea during the 1970s

Titre de la communication : Dansaekhwa : la réception du minimalisme en Corée dans les années soixante-dix

Language : Français

Presentation :

Dansaekhwa is a current of monochromatic art appeared in South Korea during the 1970s. This movement was formed with significant influence from American Minimalism but recognized as one of the rare Korean art movements of the 20th century that sought to incorporate local traditions while remaining open to international trends of the era.

Résumé :

Les artistes coréens ont tenté, dans les années soixante-dix, d'assimiler le minimalisme américain et de se l'approprier à leur façon. Dansaekhwa est une tendance de la peinture monochrome apparue à cette période en Corée du Sud et est reconnu comme l'un des rares mouvements artistiques coréens du 20^e siècle qui a cherché à intégrer la tradition locale dans les œuvres.

Key words : Dansaekhwa; minimalism; Korean art

2) **Name(s) (Affiliation, University...)** : Marie Laureillard (Lumière-Lyon 2 University, Institut d'Asie Orientale, LangArts)

Communication's title : The Painter Ni Yide and his Reception of European Art in the 1930s in Shanghai

Titre de la communication : . Le peintre Ni Yide et sa réception de l'art européen à Shanghai dans les années 1930

Language : Français



Presentation :

Ni Yide (1901-1970), a painter, writer, and theoretician who studied and taught in the School of Fine Arts of Shanghai and stayed in Japan in 1927, has developed a modernistic aesthetics. For him, the realistic style was already outdated. He was receptive to the post-impressionistic trends from Europe. The study of his thought and of the vocabulary used in his essays of the 1930s, which show a huge hope for artistic and cultural revival, will enable us to analyze his reception of Western modern painting, which he calls "pure", "creation" and "direct perception" painting, in contrast to Chinese traditional painting.

Résumé :

Ni Yide (1901-1970), peintre, écrivain et théoricien chinois ayant étudié et enseigné à l'Ecole des Beaux-Arts de Shanghai et séjourné au Japon en 1927, a développé une pensée esthétique moderniste. Pour lui, le style réaliste est déjà dépassé. Il se montre réceptif aux tendances post-impressionnistes en provenance d'Europe. L'étude de sa pensée et du lexique utilisé dans ses essais des années 1930, où perce un immense espoir de renouveau artistique et culturel, permettra d'analyser sa réception de la peinture occidentale moderne, qu'il qualifie de peinture de « création », de « perception directe » et « pure », par opposition à la peinture chinoise traditionnelle.

Key words : Ni Yide ; assimilation ; appropriation ; fauvism ; art criticism ; lexicon

3) Name(s) (Affiliation) : ...Anny Lazarus...(Membre du réseau GIS Asie-Pacifique, correspondante IrAsia)

Communication's title :... Fusion, borrowing, dislocation or how the encounter with western art is a part of the writings of Chinese critics

Titre de la communication : Fusion, emprunt, dislocation ou comment la rencontre avec l'art occidental s'inscrit dans les écrits des critiques chinois

Language : Français

Presentation :

While since the beginning of the 20th Century, art in China has had the mission of supporting the young and fragile Chinese Republic, and to be as close as possible to its people, Chinese artists who left to study abroad are confronted with Western modern art, which claimed its autonomy: two irreconcilable conceptions of art. In this paper, I shall study how today's Chinese art critics highlight this encounter with Western culture and analyze the various writings of this time period, through the evolution of the lexicon used from the May Fourth Movement up to the globalization era.

Résumé :

Alors que l'art en Chine, dès le début du XX^e siècle, a pour mission de soutenir la jeune et fragile République chinoise et d'être au plus près du peuple, les artistes chinois partis étudier à l'étranger sont confrontés à l'art moderne occidental qui revendiquait son autonomie : deux conceptions de l'art inconciliables. Dans cette intervention, j'étudierai comment les critiques d'art chinois d'aujourd'hui désignent cette rencontre avec la culture occidentale et analysent les différents écrits de l'époque, à travers l'évolution du lexique employé, depuis le mouvement du Quatre mai jusqu'à l'ère de la mondialisation.

Key words : borrowing; modernity; Gao Minglu; art criticism; art function; dislocation; lexicon



4) Name(s) (Affiliation) : ..Shiyan Li... (Aix-Marseille Université/LangArts)

Communication's title :...The Dissolution of the Chinese Painting and Calligraphy in the Practice of the Chinese Contemporary Art

Titre de la communication : ..La dissolution de la peinture et de la calligraphie chinoises dans la pratique de l'art contemporain chinois

Language : Français

Presentation : This paper discusses how Chinese artists after the Cultural Revolution, stimulated by the Western art in its most contemporary forms, question and renew the traditional forms of the painting and the calligraphy. We will find an analysis of a process of "split" of the scholars' scriptural and calligraphic practices which can be described in various aspects.

Résumé :

L'intervention traite essentiellement de la manière dont les artistes chinois après la Révolution culturelle, stimulés par l'art occidental dans ses formes les plus contemporaines, interrogent et renouvellent les formes traditionnelles de la peinture et de la calligraphie. On y trouvera une analyse d'un processus d'« éclatement » des pratiques scripturales et calligraphiques du lettré décrit sous différents aspects.

Key words : contemporary Chinese art; traditional Chinese art; Chinese painting; Chinese calligraphy

5) Name(s) (Affiliation) : Pierre Paliard (Ecole Supérieure d'Art, Aix-en-Provence)

Communication's title : ..Contribution of the Western culture and Encouragement for the Expression of a Native Style in the first Fine Arts School of French Indochina

Titre de la communication : Apport de l'Occident et promotion de l'expression d'un style indigène dans la première école des Beaux-Arts de l'Indochine

Language : Français

Presentation :

The painter Victor Tardieu directed the first fine arts school of Indochina from 1925 to 1937. He wanted to train there real artists educated of Western culture and the rich heritage of the Far East. Although he was anxious to see the emergence of original approaches in accordance with the idea of the modernity of his time, he could not escape thinking of Vietnamese art other than through what should respond to the so called Vietnamese "genius of the race». In this way, he also endeavors to create a local expression marked by the use of silk painting. I will highlight this apparent contradiction and analyze its origins.

Résumé du panel (Fr):

Le peintre Victor Tardieu a dirigé la première école des Beaux-Arts de l'Indochine de 1925 à 1937. Il veut y former de véritables artistes instruits de la culture occidentale et du riche héritage extrême-oriental. Bien que soucieux de voir émerger des démarches originales conformes à l'idée de la modernité de son temps, il ne peut s'empêcher de penser l'art vietnamien autrement qu'à travers ce qui devrait répondre au supposé « génie de la race » vietnamienne. Il s'emploie même dans cet esprit à susciter une expression locale marquée par l'usage de la peinture sur soie. Je mettrai en évidence cette apparente contradiction et en analyserai les origines.

Key words : .Victor Tardieu; Vietnamese art; genius of the race; other modernities



Name(s) (Affiliation) : .Christine Vial Kayser (CREOPS, LangArts)

Communication's title :..Ernest Havell and the Bengal school
Titre de la communication : . Ernest Havell et l'école du Bengale

Language : Français

Presentation :

This contribution examines the role of the British Ernest Havell (1861 -1934), director of the Calcutta School of Fine Arts around 1900, in the emergence of the Bengal school, and how an idealistic vision of Hinduism, inspired by Theosophy, and an anti-colonialist approach comes to associate the Mughal miniatures with the "essence of India".

Résumé :

Cette contribution étudie le rôle du britannique Ernest Havell (1861 -1934), directeur de l'école des Beaux-Arts de Calcutta autour de 1900, dans l'émergence de l'école du Bengale, et comment une vision idéaliste de l'hindouisme inspirée de la théosophie, associée à une démarche anti-colonialiste en viennent à associer la miniature moghole à « l'essence de l'Inde».

Key words : Ernest Havell; School of Bengal; Abanindranath Tagore; Pan-Asiatism